

LES ANCIENS COMBATTANTS

LA PRÉSENTATION DE MÉDAILLES AUX POMPIERS DU CORPS VOLONTAIRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. A. Webb (Hastings-Frontenac): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Affaires des anciens Combattants. Dirait-il à la Chambre quelle réponse il a donnée à la lettre du 1^{er} mars du Corps des pompiers volontaires?

L'hon. Roger Teillei (ministre des Affaires des anciens combattants): Monsieur l'Orateur, j'aimerais remercier le député de m'avoir donné préavis de sa question. Malheureusement, je n'ai pas encore vu la lettre en cause. Je suppose qu'il s'agit des médailles de service aux pompiers. Je suggérerais au député de se reporter à la réponse que j'ai donnée au leader de l'opposition le 20 février, et qui est reproduite à la page 13213 du harsard.

M. Webb: A titre de question supplémentaire, lorsque le ministre aura eu l'occasion de lire cette lettre songerait-il sérieusement à frapper une médaille du centenaire en l'honneur de ces pompiers volontaires qui ont servi pendant la deuxième guerre mondiale?

LA PÊCHE

LE HOMARD—L'ENCOURAGEMENT À L'INDUSTRIE HAUTURIÈRE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lloyd R. Crouse (Queens-Lunenburg): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Pêcheries. Eu égard aux conclusions auxquelles ont abouti les équipes de recherches de la station biologique de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada, de St. Andrews (N.-B.) en ce qui concerne l'abondance de la pêche au homard sur la partie sud-est du banc de St. George, le ministre envisage-t-il d'introduire dans les règlements sur la pêche au homard des modifications de nature à encourager la pêche hauturière du homard en Nouvelle-Écosse?

L'hon. H.-J. Robichaud (ministre des Pêcheries): Monsieur l'Orateur, mes fonctionnaires sont actuellement en train d'étudier les travaux que le député vient d'évoquer et je ne suis pas en mesure de décider en ce moment s'il serait possible de créer cette année une industrie de la pêche au homard comme celle dont le député vient de suggérer.

M. Crouse: A titre de question complémentaire, et pour la gouverne des industries de la

pêche côtière du homard, le marquage des crustacés a-t-il permis de déterminer si pour ne pas en tarir la source, nous aurons besoin de recourir aux homards de haute mer?

M. l'Orateur: Je dois avouer que je ne suis pas très au courant du marquage de ces crustacés, mais je doute beaucoup que la question ait sa raison d'être en ce moment.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION SUR LA MISE EN MARCHÉ DU POISSON D'EAU DOUCE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Ed. Schreyer (Springfield): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Pêcheries. Le gouvernement a-t-il examiné déjà le rapport de la Commission royale d'enquête sur la mise en marché du poisson d'eau douce? Le ministre peut-il dire si des décisions ont été prises à ce sujet?

L'hon. H.-J. Robichaud (ministre des Pêcheries): Monsieur l'Orateur, c'est au ministère du Commerce qu'il appartient de décider de la mise en oeuvre des recommandations du rapport. Cependant, je puis dire au député que des fonctionnaires du gouvernement fédéral et des représentants des provinces intéressées se sont rencontrés au moins deux, et peut-être trois fois.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LES OBJETS DE LA RENCONTRE ENTRE LE PREMIER MINISTRE ET LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Michael Starr (Ontario): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au premier ministre. Nous donnerait-il une idée des questions qui seront discutées lorsqu'il rencontrera le président Johnson à Washington le 8 mars? La situation relative à la *Mercantile Bank* y sera-t-elle soulevée?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le président m'a invité à le rencontrer. Bien entendu, je discuterai volontiers les questions qu'il soulèvera. Comme je serai son invité, je lui laisserai l'initiative.

L'hon. M. Starr: Le premier ministre fera-t-il un appel d'urgence à la Jamaïque avant de se rendre à cette réunion?

Le très hon. M. Pearson: Je ne saisis pas le sens de la question du député.